L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 26, 07 juillet 2017

Unifoliés



Catherine Barlow chante l'hymne national bilingue lors des célébrations de la fête du Canada à Yellowknife. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Télévision

Jeunes et Franco-Ténois



Page 3

Festival Open Sky

Proche de la culture



Page 5

Au nord du Grand lac des Esclaves

Possible perte de droits ancestraux métis

Les Métis du Nord du Grand lac des Esclaves risquent d'être gravement touchés par une entente de principe qui viendrait retirer leurs droits ancestraux prévus dans la loi constitutionnelle canadienne.

Sandra Inniss

Alors que le Canada vient tout juste de célébrer son 150e anniversaire, le président de l'Alliance métisse du Slave Nord, Bill Enge, explique qu'il s'avère difficile d'avoir le cœur à la fête avec une affaire au tribunal. Résilient, il explique : « Le Canada est un projet en cours. Ça n'a pas atteint son potentiel encore. Ça grandit encore, notre constitution date de 1982, c'est seulement 35 ans. [...] Je vais célébrer le Jour du Canada, je vais célébrer notre pays, j'aime le Canada, c'est un pays extraordinaire. Il y a tellement d'espace pour nous tous ici. Il y a de la place pour les Métis au Canada aussi... »

Il affirme ne pas été consulté lors de l'élaboration d'une entente de principe, signée par le gouvernement fédéral, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest. La Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, anciennement connue sous le nom Conseil tribal des Métis du Slave Sud, représente les collectivités de Hay River, Fort Resolution et Fort Smith.

L'Alliance métisse du Slave Nord a déposé une requête en révision judiciaire, qui a été présentée à la cour au début du mois de juin 2017, pour tenter de remédier à la situation.

Le fait que l'Alliance métisse du Slave Nord ne soit pas consultée ou incluse dans cette entente de principe met en danger les droits ancestraux des personnes métisses vivant au nord du Grand lac des Esclaves.

« [Sans la reconnaissance de l'article 35 des droits ancestraux,] cela veut dire qu'on ne peut plus pêcher sur le côté nord du Grand lac des Esclaves, qu'on ne peut plus récolter du bois de chauffage, qu'on ne peut plus cueillir de baies, que nous n'avons pas le droit de nous assurer que des compagnies minières multinationales se comportent correctement. Cela veut dire que nous n'avons plus à être consultés à propos du développement qui se fait dans notre cour arrière, parce que nous n'avons plus l'article 35 pour nous assurer que ces droits sont respectés quand la Couronne elle-même entreprend quelque chose ou autorise un tiers à faire quelque chose dans notre arrière-cour », détaille M. Enge.

Une consultation jugée « adéquate »

Au sujet de cette affaire, le ministère des Affaires autochtones et du Nord a commenté par courriel : « Dans le cadre du processus de conclusion de traités modernes avec les groupes autochtones, le Canada est déterminé à mener des consultations relatives à l'article 35 qui sont approfondies. Nous croyons que le processus de consultation au sujet de l'entente de principe avec la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest était adéquat. Nous continuerons à consulter l'Alliance métisse du Slave Nord lors du processus visant la conclusion d'un accord définitif. Comme les tribunaux sont saisis de cette affaire, nous ne pouvons faire d'autres commentaires. »

Le site Web du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest indique que les négociations en vue d'un accord définitif sont en cours et sont basées sur les négociations de l'accord-cadre des Métis du Slave Sud de 1996, qui ne régit pas la question du Nord du Grand lac des Esclaves.

Un dossier à suivre

Si la Couronne décide d'aller de l'avant avec cette entente de principe telle qu'elle est présentement, M. Enge ne voit rien d'autre que l'extermination des Métis du Nord du Grand lac des Esclaves. Dans sa requête de révision judiciaire, il demande à la Couronne d'inclure l'Alliance métisse du Slave Nord dans l'entente, ou de donner le choix

#Droitsdelapersonne

Suite en page 2

Éditorial


Maxence Jaillet

La création d'une nation

Le discours de Bill Enge durant ces célébrations du 150e dans la capitale ténoise résonne encore. Les mots du président de l'Alliance métisse du Slave Nord ont été clairs et sans conteste différents des autres politiciens et représentants de groupes autochtones : Merci Canada! Lorsqu'il haranguait la foule du parc Somba K'e, Bill Enge a félicité le pays pour les opportunités, les valeurs et l'accueil qu'il offrait à ses habitants.

Si le président de l'Alliance a noté les méfaits de la colonisation, il n'a néanmoins pas oublié de rappeler que la nation métisse en est le fruit même. Que ce sont les richesses des terres autochtones qui ont permis aux colons de construire ce pays. Que ce sont les métisses qui ont servi d'intermédiaires et les bâtisseurs de multiples collectivités partout au pays et spécifiquement autour du Grand lac des Esclaves.

Sous cet angle, la nation métisse est finalement la plus canadienne des nations. Sachant se ressourcer dans les valeurs autochtones et s'énergiser de la culture des colons, elle représente cet heureux mélange unique au Canada. De comprendre et de faire rayonner ce vécu est une chose, de le faire dans un contexte où le gouvernement lui-même est en train de le dénuder de ses droits (article de une), Bill Enge à l'étoffe d'un guerrier.

Pour un Canada réconcilié, n'étant pas là pour les 150 prochaines années, il est important que chacun fasse maintenant des actions concrètes vers les autres : immigrants, anglophones, francophones, autochtones.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

Version papier	35 $
Version PDF	30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, dont certain articles figurent ci-dessous, constitue un idéal à atteindre dans un esprit de partenariat et de respect mutuel :

Article 8

1. Les autochtones, peuples et individus, ont le droit de ne pas subir d'assimilation forcée ou de destruction de leur culture.

2. Les États mettent en place des mécanismes de prévention et de réparation efficaces visant :

a) Tout acte ayant pour but ou pour effet de priver les autochtones de leur intégrité en tant que peuples distincts, ou de leurs valeurs culturelles ou leur identité ethnique ;
b) Tout acte ayant pour but ou pour effet de les déposséder de leurs terres, territoires ou ressources;
c) Toute forme de transfert forcé de population ayant pour but ou pour effet de violer ou d'éroder l'un quelconque de leurs droits;
d) Toute forme d'assimilation ou d'intégration forcée ;
e) Toute forme de propagande dirigée contre eux dans le but d'encourager la discrimination raciale ou ethnique ou d'y inciter.

Article 10

Les peuples autochtones ne peuvent être enlevés de force à leurs terres ou territoires. Aucune réinstallation ne peut avoir lieu sans le consentement préalable — donné librement et en connaissance de cause — des peuples autochtones concernés et un accord sur une indemnisation juste et équitable et, lorsque cela est possible, la faculté de retour.

#Droitsdelapersonne

Suite de la page 1

aux membres d'adhérer à l'entente ou non.

À la suite de cette demande de révision judiciaire présentée à la Cour fédérale, Bill Enge a reçu une invitation à rencontrer le sous-ministre adjoint principal du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Secteur des traités et du gouvernement autochtone, Joe Wild, le jeudi 6 juillet.

Une question d'ethnicité

« En ce qui concerne les membres de l'Alliance métisse du Slave Nord, cela nous signale que l'intention est d'éteindre nos droits ancestraux prévus à l'article 35, pour la région au nord du Grand lac des Esclaves, avec une clause d'éligibilité dans cette entente territoriale, basée sur l'ascendance dénée de nos membres », explique Bill Enge. Ce qui voudrait dire que l'entente de principe ne tient pas compte de la réalité métisse, qui doit être évaluée par le test Powley et non pas par l'ascendance, au sens de la loi.

M. Enge déclare que les Métis ne détiennent pas leurs droits ancestraux seulement par le biais de leurs ascendances, mais plutôt par la langue, la culture, la musique, le lien avec d'autres Métis, des facteurs multiples qui font qu'une personne satisfait les critères du test Powley. Pour Bill Enge, donc, cette entente n'est simplement pas une entente métisse.

Le test Powley

En 1993, un père et son fils, Steve et Roddy Powley, vont à la chasse à l'original sans vignette d'abattage du gouvernement de l'Ontario. Métis, ils n'avaient pas le droit, contrairement aux Indiens*, d'exercer leurs droits ancestraux de chasse et devaient suivre le même processus que les non autochtones.

Accusés d'avoir violé la *Loi sur la chasse et la pêche* de l'Ontario, les deux hommes ont soutenu que l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982* protégeait le droit des Métis de chasser pour se nourrir. La Cour suprême du Canada a statué en faveur de MM. Powleys en septembre 2003.

Le cas Powley a déterminé la question métisse, au sens de l'article 35 de la loi constitutionnelle canadienne, avec un test qui comprend 10 étapes et trois catégories générales. Le site Web des Affaires autochtones et du Nord du gouvernement canadien décrit les principaux critères pour ce test : la personne doit s'identifier comme membre de la communauté métisse; faire partie d'une communauté métisse existante; avoir des liens avec une communauté métisse historique. De plus, les communautés métisses réclamant des droits autochtones devaient déjà occuper un territoire donné avant que la Couronne ne prenne le contrôle de la région non colonisée.

Le cas du caribou de la horde Bathurst

En 2010, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest avait limité la chasse des caribous de la horde Bathurst à 300 caribous par année divisés entre le gouvernement tlicho et la Première Nation des Dénés Yellowknives.

Aucun n'avait été alloué aux Métis et M. Enge s'était présenté en Cour : « Nous avons prouvé que nous satisfaisons les critères du test Powley et que nous sommes des descendants des peuples historiques métis qui chassaient le caribou avant l'arrivée européenne. » Puisqu'il a gagné cette cause, le président de l'Alliance métisse du Slave Nord soutient qu'il est clair que les Métis possèdent des droits ancestraux dans la région.

***Indiens au sens de la loi**

La Colonne

Présentée par :



Festival Hay Days

L'agent de développement pour l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR), Louis-Nicolas Dolbec, annonce que l'auteur-compositeur-interprète Justin Lacroix se produira au party de plage de Hay Days à Hay River, le vendredi 7 juillet à 21 h 20. Un atelier musical se déroulera au local de l'AFCHR, le jour même à 14 h, avec l'artiste.

Spectacle aérien à Yellowknife

Le Canadian Arctic Aviation Tour sera de passage à Yellowknife le 9 juillet et se déroulera sur Back Bay de 13 h à 15 h. La tournée couvre plus de 31 000 kilomètres, du Yukon jusqu'au Labrador. Plus d'info à www.caat2017.com

Les TNO aux Jeux de la francophonie canadienne

La délégation de 47 jeunes des Territoires du Nord-Ouest des Jeux de la francophonie canadienne s'envolera vers Moncton le lundi 10 juillet. Un camp pré-départ est organisé et réunira les jeunes dès le 9 juillet à Yellowknife, en début de soirée. Un repas et des activités sont prévus afin qu'ils puissent apprendre à se connaitre et se préparer ensemble pour leurs épreuves. Onze accompagnateurs de Yellowknife et de Hay River partiront avec les jeunes.

Pas de Ténois astronautes

Le premier ministre Justin Trudeau a dévoilé le 1er juillet, l'identité des deux nouveaux astronautes qui se joindront au corps des astronautes canadiens avec Jeremy Hansen et David Saint-Jacques. Après un processus d'évaluation d'une durée d'un an, Jenni Sidey et Joshua Kutryk, tous deux originaires de l'Alberta, ont été sélectionnés par l'Agence spatiale canadienne parmi les 17 finalistes des 3772 postulants pour devenir les nouveaux astronautes canadiens. Nathalie Sleno, des Territoires du Nord-Ouest, est restée jusqu'aux derniers instants parmi les 17 finalistes.

Tragédie sur le lac Long

La GRC de Yellowknife et le Service des pompiers de la Ville de Yellowknife ont répondu à un appel au sujet de la disparition d'un plaisancier sur le lac Long peu avant 18 h le 29 juin 2017. Les policiers de la GRC et le Service des pompiers de la Ville de Yellowknife se sont rendus immédiatement sur les lieux pour effectuer des recherches. La personne a été trouvée sur la rive nord du lac Long. Le Service des pompiers de la Ville de Yellowknife a transporté la personne à l'Hôpital territorial Stanton, où son décès a été constaté. L'enquête se poursuit maintenant conformément à la *Loi sur les coroners*.

Lounge Radio Taïga

Le CIVR 103,5 FM retransmettra une émission spéciale depuis le Festival Folk On The Rocks, le samedi 15 juillet, de 15 h à 17 h 30. Des entrevues, des chansons et des animations en direct du Lounge Radio Taïga : un salon extérieur construit de toutes pièces pour recevoir invités, musiciens et festivaliers. À écouter sur radiotaiga.com.

Série documentaire pancanadienne

Trois jeunes à la télé

Kiera Boulanger-Rowe, Samantha Goodwin et Jacob Ives ont été invité à participer à l'émission *Jeune et franco*, à l'écran sur Unis TV, le 14 juillet à 13 h (Heures des Rocheuses).

Sandra Inniss

Jeune et franco est une série documentaire qui présente des jeunes francophones de 13 à 18 ans à travers le pays. Le dernier épisode de cette série met en vedette trois jeunes des Territoires du Nord-Ouest et deux jeunes du Yukon.

En visionnant des extraits de cet épisode dédié aux jeunes nordiques, on comprend rapidement l'importance de la nature et du plein air dans leur vie. Le tournage s'effectue en majorité à l'extérieur en hiver, les jeunes emmitouflés dans leurs manteaux.

Mélanie Léger était responsable de la sélection des jeunes : « En général, je communiquais avec les associations jeunesse et les écoles afin qu'ils me proposent des noms », explique Mme Léger par courriel.

Autre facteurs influençant la sélection : les jeunes devaient fréquenter une école francophone et être à l'aise de s'exprimer devant la caméra. L'équilibre gars/filles était aussi considéré.

En primeur

Samantha Goodwin, partage son amour pour l'hiver, la neige, les marches dans les sentiers de Hay River et la beauté de cette communauté située près de la rivière. Elle décrit l'esprit familial et amical de ce lieu riche en diversité et en culture important pour elle.

Aussi de Hay River, Kiera Boulanger-Rowe dévoile la réalité de sa collectivité en abordant la question des extrêmes de température, de lumière, mais aussi de la micro-communauté francophone, qui est à son avis « un cas extrême de minorité ». Elle met de l'avant la force des associations et l'école francophone où elle vient tout juste d'être diplômée : l'école Boréale.

Pour sa part, Jacob Ives décrit sa ville – Yellowknife – comme intrigante et remplie d'histoires avec ses maisons bateaux et son château de neige. Et comparativement au Sud, Yellowknife « c'est petit, petit, petit, petit », selon Jacob. Il amène l'équipe de tournage à vingt minutes de la ville, pour leur parler de survie en forêt et d'aurores boréales.

Les trois Franco-Ténois participeront aux Jeux de la francophonie canadienne Moncton-Dieppe, volet volleyball et médias, la semaine du 10 juillet.



Samantha Goodwin présente son milieu de vie nordique dans l'émission Jeune et franco *diffusée à travers le pays. (Courtoisie : Bellefeuille Production)*



À Inuvik. (Crédit photo : Fred Presber)

Ricochets aux TNO

Les Tireux d'Roches ont visité les Territoires du Nord-Ouest durant le mois de juin. Cette tournée les a mené dans quatre communautés francophones. Après Fort Smith, Hay River et Yellowknife, la troupe de musique traditionnelle s'est déplacée jusqu'au cercle arctique avec un concert au centre-ville d'Inuvik. À Hay River, ce sont près de 80 personnes qui ont assisté au spectacle devant l'école Boréale. Une audiance composé d'ainés, parents et élèves de l'école Princess Alexandra et de l'école Boréale. Cette prestation effectuée sous un soleil de plomb a permis à plusieurs de connaitre la joie d'un rappel.



À Hay River devant l'école Boréale. (Crédit photo : Édith Vachon-Raymond)



À Folk on the Rocks, la musique, c'est inévitable, les bénévoles, c'est incontournable. Les moments forts, capturés avec grande attention par la photographe officielle, inéluctable. Un festival sans artisans et vendeurs d'alimentation? Inconcevable!

« L'appétit est de mise »

De la poutine à la crème glacée en passant par des spécialités asiatiques ou des jus fraichement pressés, il y en aura pour toutes les papilles pour l'édition 2017 du FOTR. La variété de l'offre est l'un des critères les plus importants d'après Carly Bradley, directrice générale du festival. « On essaie de donner une chance à tous les demandeurs, mais on doit s'assurer que tous les palais y trouvent leur compte. On est prêts, on a hâte de recevoir tout le monde, et on espère que l'appétit du public sera de mise. »

Les vendeurs en alimentation doivent respecter certaines règles afin de pouvoir distribuer de la nourriture pendant le festival. Un permis temporaire, délivré par l'Administration de santé territoriale Stanton, est indispensable. Par ailleurs, les organisateurs du festival insistent sur un autre point : les restaurateurs doivent être le plus verts possible. Cela veut dire d'offrir des contenants compostables et de s'approvisionner localement, dans la mesure du possible. Ecology North sera aussi de la partie, pour faciliter la démarche et sensibiliser le public.

La passion au service des festivaliers

Kavin Paradis, co-propriétaire de Big Guy Fries, met la main à la pâte chaque année depuis les 17 ans qu'il a passés à Yellowknife. Fan fini de musique et du festival, il y tiendra son kiosque à poutine pour la 3e année consécutive. D'après lui, c'est une excellente occasion de se faire plaisir et d'offrir de la bonne bouffe au public, tout en profitant de l'ambiance de Folk on the Rocks. « J'adore le faire. »

« C'est ce qui rend ce festival, si génial », alimente Jesse Reid, qui cumule les titres de gestionnaire des relations avec les artistes et de coordinatrice de l'hospitalité. « Tout le monde y met du cœur et de la passion pour que les festivaliers et les artistes aient la meilleure expérience possible. Il y a beaucoup de choses à penser et d'imprévus avec lesquels on doit composer, mais cela crée une ambiance amusante, parfois folle, dans laquelle on noue des amitiés pour la vie.»

Rassembler et mettre en avant la communauté

Outre les charmeurs de palais, le festival rassemble également nombre d'organismes à but non lucratif de Yellowknife et d'artisans pour leur donner une chance de se rapprocher du public et mieux faire connaître leurs activités. «Ça fait partie de nos priorités», précise Carly Bradley.

Pascaline Gréau (Simplement Henna) est l'une de ces artistes. Présente au festival depuis près de cinq ans, elle pratique le tatouage au henné. « Je participe, car c'est un festival plaisant, à une époque plaisante de l'année et que je peux faire ce que j'aime faire pendant des heures. Ça fait du bien de voir que les gens apprécient, et qu'ils en redemandent! C'est un bon moyen de se faire connaître et de se faire plaisir. »

C'est aussi un moyen de se lancer, comme c'est le cas de Rhiannon Essery White, qui réalise un rêve d'enfance. Elle tiendra pour la première fois un étal de confections artisanales de macramé et de cartes de vœux.

Tout est là pour assurer une grande édition du festival.

Festival Open Sky

Au confluent de la créativité et des traditions culturelles

Chaque année, Fort Simpson est l'hôte du festival Open Sky, un événement artistique réunissant artisans et artistes qui respirent la créativité et donnent un nouveau souffle aux traditions.



Nicolas Pouliot, avec des propos recueillis par Sandra Inniss.

« Nous essayons d'apporter quelque chose de différent au village pour sensibiliser aux arts et les célébrer. Le festival en est à sa 17e année », raconte la coordonnatrice de l'édition 2017, Alison Brown. Depuis le début des années 2000, le festival Open Sky de Fort Simpson rassemble la collectivité et d'autres personnes venues de l'extérieur du village.

Venue de Yellowknife, Diane Boudreau était sur place pour donner un atelier de peinture, elle qui participe à ce festival depuis les débuts. James Wedzin, artiste de Behchoko, était aussi sur place.

La coordonnatrice du festival explique également que la promotion des arts traditionnels fait partie des objectifs : « Ashley Okrainec travaille avec des peaux d'orignal et c'est formidable. » La broderie, le perlage et le touffetage sont aussi à l'honneur, afin de faire vivre les traditions.

Outre le festival, la galerie Open Sky, située au cœur de Fort Simpson, permet de rassembler 25 personnes, où se tiennent ateliers et expositions. « On fait une série d'ateliers à l'automne et à l'hiver aussi et on essaie de faire une soirée d'artisanat ouvert à tous, les mardis. On essaie de faire venir différents talents, en peinture, vannerie... on essaie d'apporter des photographes à nouveau, du dessin », ajoute Mme Brown.

L'Open Sky est, à son avis, un attrait pour le village et vise aussi la rétention des résidents à Fort Simpson. « C'est tellement un petit village et il n'y a pas de choses à faire, surtout l'hiver, relate la coordonnatrice. Il y a beaucoup de personnes qui sont ici en transit alors on essaie d'offrir des choses qui peuvent les motiver à rester plus longtemps », poursuit-elle.

Manier le cuir

Depuis maintenant 10 ans, Akira Currier, manipule le cuir comme d'autres tricoteraient la laine. Habile de ses mains, ce résident de Fort Simpson a toujours apprécié la confection d'objets de toutes sortes. « En arrivant dans le Nord, il m'a été impossible de trimballer mes instruments d'ébénisterie avec moi. La confection de cuir a donc été le passe-temps que j'ai pu apporter avec moi, ici [à Fort Simpson] », raconte-t-il.

Heureux de transmettre sa passion à autrui, il était présent au Festival pour y donner un atelier de fabrication de porte-clés en cuir. Fil, aiguilles, perceur et morceau de cuir en mains, les intéressés avaient l'occasion de fabriquer leur propre porte-clé en quelques heures seulement. Grâce aux judicieux conseils de M. Currier, le simple morceau de cuir anodin devenait ainsi une jolie création artisanale que chacun conservait jalousement.

Ce qu'il apprécie de la confection de cuir ? « La créativité qu'elle rend possible. Je n'aime pas faire la même chose deux fois. J'aime relever les défis, me pousser à innover, essayer de nouveaux projets », explique-t-il.

Donner vie aux couleurs

Pour James Wedzin, peintre, la peinture est littéralement un élément essentiel de sa vie. Depuis qu'il est tout jeune, il peint des scènes qui, espère-t-il, portent en elles la culture de sa communauté autochtone. Animaux sauvages, aurores boréales, abri forestier et boisés peuplent ses multiples toiles.

« Au départ, j'étais davantage centré sur le bleu et le noir parce que je ne savais pas comment manipuler toutes les couleurs […]. D'où je viens, l'hiver s'échelonne sur neuf mois. Alors le bleu et le noir ont été les premières couleurs auxquelles je me suis habitué, les premières couleurs que j'ai pu comprendre », raconte-t-il. De fait, plusieurs toiles tout de bleu et de noir sont disposées près de lui. On peut alors y voir des formes noires, animales ou autres, se détachant d'un fond bleu.

« Au fils du temps, j'ai diversifié mes sujets de peinture et les couleurs. Les gens me demandaient de peindre telle ou telle autre chose, et donc je me suis amélioré de cette façon », raconte le peintre autodidacte.



Illustration de James Wedzin.
(Crédit photos : Nicolas Pouliot)

Tu célèbres quoi, aujourd'hui?



« Je dois avouer être tiraillé. Je célèbre l'arrivée des Blancs en Amérique du Nord puis les Dénés qui étaient ici avant. On souligne la confédération du Canada, le 150e [anniversaire du Canada], mais j'apprécie énormément de voir que des anglophones, des francophones, des Dénés sont rassemblés ici dans la paix, alors c'est surtout ça que je souligne. »

Pierre Lacroix



« Aujourd'hui, je célèbre le Canada, et je suis fière d'être canadienne. Je viens d'un petit coin du Québec où c'est très peu célébré. C'est une chose à laquelle je goûte vraiment pour la deuxième fois, je vois les gens se réunir et beaucoup de choses se passer pour la fête du Canada, je trouve ça beau. J'ai longtemps célébré le fait d'être québécoise, mais je suis canadienne avant tout. En plus, ma très bonne amie Catherine Barlow a chanté le Ô Canada sur la scène du Somba K'e. »

Valérie Leclerc

« Je célèbre la fête du Canada. Habituellement, pour moi, c'est la journée des déménagements où je travaille à temps double. C'est en fait la première année que je célèbre la fête du Canada et je trouve ça vraiment intéressant de la voir, pour une fois, en dehors du Québec. »

Laurie Belhumeur

NUNAKPUT 2017

Les forces militaires et civiles embarquent

Du 26 juin au 18 juillet, la Force opérationnelle interarmées du Nord, orchestre l'opération NUNAKPUT dans le Sud comme dans le Nord des TNO.



(Crédit photo : Nicolas Pouliot)

Nicolas Pouliot

Depuis 2007, les Forces armées canadiennes et divers groupes gouvernementaux, sous le commandement de la Force opérationnelle interarmées du Nord, participent à l'opération NUNAKPUT. Une collaboration qui réunit cette année le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, la Gendarmerie royale canadienne, Pêches et Océans Canada de même que la Garde côtière canadienne.

Patrouilles maritimes et de sécurité, reconnaissances terrestres et maritimes, exercices de recherche et de sauvetage, entraînements de survie ainsi que préparation aux désastres sont au menu lors de cette opération d'envergure, ainsi que l'explique le lieutenant-colonel Luis Carvallo, commandant de la Force opérationnelle NUNAKPUT 2017 et commandant du 1er Groupe de patrouilles des Rangers canadiens. Plus spécifiquement, quatre sous-opérations sont entreprises : les deux premières se tiennent dans les régions du fleuve Mackenzie et du Grand lac de l'Ours (26 juin au 18 juillet); la troisième, dans la région de la rivière Nahanni (1er au 15 juillet); et la quatrième, à Hay River (8 au 14 juillet).

L'exercice à Hay River consistera en une préparation face à un désastre et sera conduit par des forces militaires civiles. Rappelons, à ce sujet, que la seconde principale ville ténoise sera l'hôte des Jeux d'hiver de l'Arctique en 2018.

En procédant à de telles manœuvres, le Canada désire ainsi affirmer une fois de plus sa souveraineté sur ses régions nordiques isolées, régions dont les ressources naturelles attirent de plus en plus les regards et où le trafic maritime et aérien ne cesse d'augmenter (tel que rapporté dans le site Web des Forces armées canadiennes, le nombre de vols parcourant les routes polaires dans l'espace aérien canadien est passé de moins de 1 000 en 2003 à presque 10 000 en 2010).

Participation indispensable des collectivités

La participation des collectivités locales dans une opération de cette envergure est indispensable pour sa réussite et son bon déroulement. « L'engagement des collectivités est essentiel. Cela n'est pas unique à cette opération précise, c'est essentiel pour toutes les opérations menées par la Force opérationnelle interarmées du Nord », rappelle le lieutenant-colonel Luis Carvallo. « L'opération NUNAKPUT 2017 prend place dans le cadre du 150e anniversaire du Canada [et] nous voulons donc souligner d'autant plus l'importance des communautés au cours de l'opération », ajoute-t-il.

C'est dans cette optique que l'entrée en scène des Rangers canadiens devient importante. Le 1er Groupe de patrouille des Rangers, responsable du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, permet d'établir un lien entre les communautés et les autorités. Étant eux-mêmes membres de ces communautés, ils assurent un canal de communication avec les résidents locaux aux multiples dialectes et fournissent un savoir précieux lors des exercices. « [Leur présence] nous assure aussi que les terres [des communautés] sont respectées tout au long de l'opération », précise M. Carvallo.



CITY AND COLOUR * SHAD

JASON COLLETT * OPERATORS
THE PACK A.D.

TANIKA CHARLES * THE DEAD SOUTH * ELEPHANT STONE

NORTHCOTE * THE BUSHMAN NT * MEGAN NASH + BEARS IN HAZENMORE

DIGAWOLF * CHOCOLAT * MOE CLARK

SCARY BEAR SOUNDTRACK * THE TRADE OFFS

EARTHBOUND TRIO * ROSIE AND THE RIVETERS

NADIA GAUDET + JASON BURNSTICK * AVA WILD * BOOTS AND THE HOOTS

JUSTIN NOZUKA RELLIK * PRISCILLA'S REVENGE * UKES OF HAZARD

NICK JACKSON * CYNERGII * VERONICA JOHNNY * YK THROAT SINGERS

MIRAJ FEATURING TAIGA YOGA * BELLA DANCE ACADEMY

NWT CREATIVE COLLECTIVE SPECIAL SHOWCASE

YOUTH SHOWCASE PRESENTÉ PAR RAINBOW COALITION OF YELLOWKNIFE

YELLOWKNIVES DENE DRUMMERS

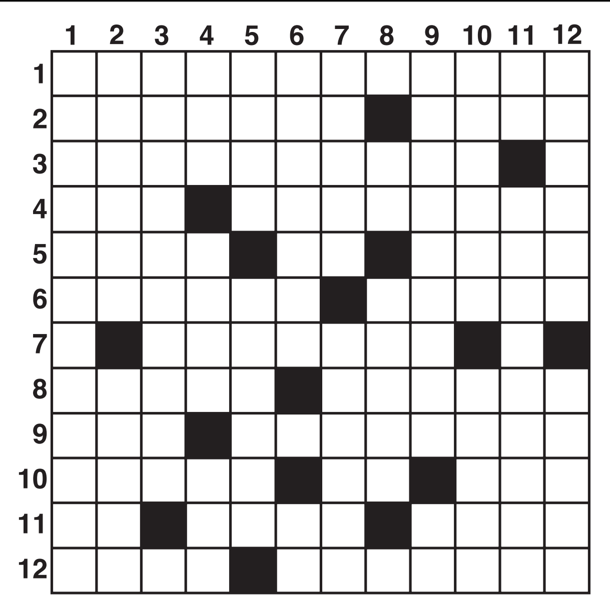
Gagnez 2 laissez-passer week-end!

Pour savoir comment, visitez la page Facebook de Radio Taïga!



MOTS CROISÉS

Nº 511



HORIZONTALEMENT

1- Qui concerne le passé.
2- Effrayer. – Va çà et là.
3- Qui n'est pas contrôlé par la raison.
4- Titre d'honneur. – État d'une plante naine (pl.).
5- Tenter avec audace. – Personnel. – Affluent de la Seine.
6- Genre de labiées à odeur forte. – Qui dénote de la tristesse.
7- Abandonnée par oubli.
8- Nomma successivement les lettres composant un mot. – Parant.
9- Mois. – Rabougri, flétri.
10- Dans la Mayenne. – Doublée. – Porte.
11- Négation. – Éculée. – Supérieure d'un couvent.
12- Allure du cheval. – Exerceras une action en justice.

VERTICALEMENT

1- Argumentation.
2- Très attachée à quelque chose. – Tenir prêt à servir.
3- Terrain rapporté soutenu par des murs.
4- Jeta en l'air avec force les pieds de derrière. – Prénom masculin. – Dupa.
5- Filin de retenue d'une mine. – Coiffures d'apparat.
6- Plantes annuelles gamopétales. – Doublée.
7- Vante avec insistance. – Genre dramatique médiéval (pl.).
8- Négation. – Exposai à l'air.
9- Pour ainsi dire. – Personnel.
10- Est complice de. – Avoir un penchant pour.
11- Infinitif. – Usera pour la première fois.
12- Défaite humiliante. – Personnes, individus.

RÉPONSE DU Nº 511



Horoscope

SEMAINE DU 9 AU 15 JUILLET 2017

Signes chanceux de la semaine : Taureau, Gémeaux et Cancer


Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous aurez tendance à faire vos comptes avant de partir en vacances et à angoisser sur le fait que la vie coûte cher. Côté sentimental, c'est toujours dans les moments où l'on s'y attend le moins que l'amour frappe à la porte.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous serez extrêmement sociable. Ce sera également le temps de souffler professionnellement. Vous prendrez des heures de dîner plus longues afin de sociabiliser plus en profondeur avec vos collègues, vos employés ou vos associés.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous profiterez de vos vacances pour accomplir quelques projets, aussi bien ceux de nature professionnelle que des travaux reliés à votre maison. Il ne faudrait toutefois pas oublier de prendre du repos.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
La joie de vivre dominera sur toute la ligne et il y aura plus d'une occasion de faire la fête. Vous commencerez à sélectionner vos lectures pour vos prochaines vacances. Le choix ne sera pas facile.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous ressentirez le besoin de faire du changement et le moment semblera bien choisi. Vous profiterez de l'arrivée des vacances pour mettre en œuvre vos projets d'entreprise ou vous vous mettrez à la recherche d'un meilleur emploi.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous participerez à des conférences et à des négociations d'envergure. Dans l'intimité, vous en aurez assez de faire le service. Alors, il faudra employer les grands moyens pour faire changer certaines habitudes.

Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Il est possible que vous ne partiez pas en vacances avec l'esprit totalement en paix. Quelques dossiers feront en sorte que vous resterez en communication avec le bureau. En amour, une nouvelle rencontre vous fera patienter.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous réussirez à terminer vos dossiers avant de partir en vacances. Évitez l'improvisation. En période de grandes vacances, tous les endroits magnifiques risquent d'être complets, faites donc vos réservations cette semaine.


Sagittaire

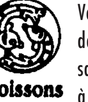
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez l'excellente idée de planifier vos vacances à la maison. Rapidement il vous viendra aussi l'idée de refaire les platebandes et l'aménagement paysager. Voilà comment se dérouleront vos vacances.

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il y aura beaucoup de déplacements en perspective. N'oubliez pas votre liste avant d'aller faire votre épicerie, autrement vous devrez y retourner plus d'une fois. Vous aurez la jasette facile et quelques personnes chercheront à vous obstiner.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous calculez et recalculez le budget pour les vacances afin d'être rassuré de ne manquer de rien. Cependant, comme vous pouvez toujours oublier quelques détails, il vaut mieux en prévoir plus, quitte à sacrifier quelques activités.



Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Votre sens de l'initiative se démarquera considérablement. Au travail comme ailleurs, vous saurez créer des occasions et vous les exploiterez à leur plein potentiel. Vous bénéficierez d'une grande vitalité.